

da

DOSSIER
Crèches en ville

PARCOURS
Flint

CONCOURS
Musée Soulages

RÉALISATIONS
RCR, SANAA, Barani, Berger & Anziutti,
Devanthery & Lamunière



Crèche rue Édouard-Robert, Paris XII^e Restructuration-extension

Architecte : Dominique Coulon

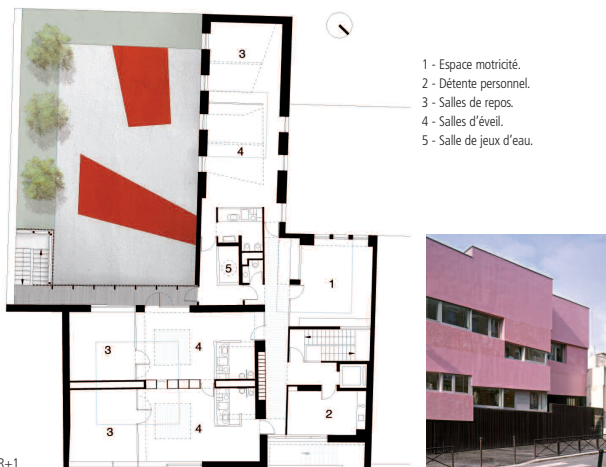


© Photos Jean-Marie Monthès

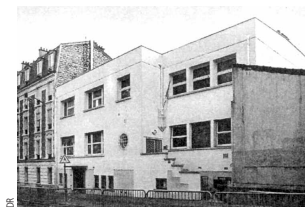
La place manquait pour créer devant cette crèche des années trente une rampe qui rendrait l'entrée accessible aux handicapés. Une restructuration lourde a remis l'ensemble aux normes et usages du jour. L'image de la crèche est profondément modifiée, avec, comme volonté de départ, la création de baies plus basses ouvrant de nouvelles vues à l'intention des enfants.

La veine très plastique de l'intervention vise à modifier l'image de ce petit édifice et la perception de ses espaces intérieurs. Dans un quartier assez austère et particulièrement dense en logements sociaux, elle agit comme un révélateur. Le rose jette un éclat un peu irréel sur la rue Édouard-Robert qui grimpe sans fin vers les coupoles de l'église du Saint-Esprit. La couleur se retourne sur le mur mitoyen visible en arrivant depuis le haut, singularisant cet équipement de quartier comme un joyeux jeu de cubes. Ce minuscule événement local attire encore l'attention par ses percements parallèles à l'inclinaison de la chaussée, comme soule-

^ En trois teintes de rose, le revêtement de pâte de verre accompagne l'inclinaison donnée aux baies. Le volume est mis en tension.



R+1



^ En haut, la façade d'origine, aux allèges à 1,30 mètre. Ci-dessus : à l'intérieur, la création de baies au ras du sol ouvre des vues plongeantes pour les enfants.

vés par une poussée tellurique. Trois variétés de pavés de verre distinguent des strates au-dessus du socle noir. Les lignes brisées suggèrent un symbolisme moins idyllique que le rose : l'ambiguïté s'installe.

À l'intérieur, cette rupture violente des bandeaux de baies correspond à l'ouverture de nouvelles fenêtres au ras du sol, qui casse l'enfermement visuel des trop hautes allèges (1,30 mètre). Qu'ils rampent ou qu'ils marchent, les enfants ne se privent pas désormais de regarder la rue, profitant comme d'une alcôve de la moindre variation d'épaisseur créée dans les embrasures. À l'arrière, où le bâtiment rejoint l'impasse Tourneux et se hausse d'une courte surélévation, le travail sur les baies, leurs menuiseries et leurs tablettes reste un thème récurrent.

Dans les espaces intérieurs, l'architecte regrette le peu de latitude laissée à l'expérimentation de dispositifs spatiaux non normatifs. Il rêvait de rampes, d'alcôves. Il avait proposé des passages réservés d'une unité à l'autre. Seule une armoire-cloison évidée de recoins vitrés subsiste de ces tentatives. Élargissant la marge de manœuvre, l'aménagement intérieur parvient à dépasser la résolution des contraintes – de flux, d'insonorisation, de sécurité, d'aération – pour manipuler habile-

ment un langage autonome de couleurs et de lumières qui dynamise les espaces. Ici, c'est une tache rose au plafond qu'un éclairage indirect diffuse pour donner aux postes de change une spatialité un peu vaporeuse. Plus loin, un carré vermillon au sol dynamise la surface de jeu. Dans le nouveau hall d'entrée créé à rez-de-chaussée, une diagonale rouge saisit les parois et le sol pour distordre la lecture du volume et l'abstraire des poteaux de structure mal situés dans le passage. Sur les murs de la courrette de jeu conservée dans ses façades d'origine, c'est encore un aplat rouge qui s'empare de l'angle pour troubler et enrichir la perception des volumes. Le brise-soleil en bois introduit un écran aux effets cinématiques. Pour Dominique Coulon, l'espace ne se satisfait jamais d'être utile. Il lui faut interpellier le regard et, à ce titre, déséquilibrer quelques certitudes, dès le plus jeune âge. ■ P.J.

[MAÎTRE D'OUVRAGE : VILLE DE PARIS, DFPE – MAÎTRE D'ŒUVRE : DOMINIQUE COULON. OLIVIER NICOLLAS, RESPONSABLE DE PROJET. S. BREBBIA, A. ÉLOUÏDI, S. LETHO DUCLOS, ASSISTANTS ; AGENCE OLIVIER WERNER ARCHITECTE, SUIVI DE CHANTIER – BET : STRUCTURE, BATISERF, PHILIPPE CLÉMENT INGÉNIEUR ; FLUIDES, G. JOST ; ÉCONOMISTE, FORGUE – SURFACE : 990 M² SHON – COÛT : 1,80 MILLION D'EUROS HT]

^ Dans la cour de jeu, l'aplat de couleur rouge prévu dès les premières études modifie la lecture des façades, qui sont par ailleurs inchangées.

^ Le caillebotis de bois sert à la fois de brise-soleil et de garde-corps devant la terrasse. Il englobe l'escalier.



© Photos Jean-Marie Monthès

